

CEBAZAN RUINES DE SAINT BAULÉRY



6

Les armes de Cébazan se blasonnent ainsi : d'or à un Saint Martin à cheval donnant la moitié de son manteau à un pauvre, le tout d'azur posé sur une terrasse de sinople.

Le village de Cébazan se situe à une vingtaine de kilomètres au nord de Béziers.

A une altitude moyenne de 151 m, le col de Fonjun sur la route de Saint Chinian, culmine à 268 m et fut le lieu de combats au cours de la 2^{ème} guerre mondiale.

Sur 13 km², la commune compte 577 habitants les cébazanais(es).

En 859 le village fut fondée par des moines Bénédictins et érigé autour de 5 familles que l'on retrouve aujourd'hui au détour des noms de rues ou de hameaux autour de Cébazan : Fraisse, Gache, Sipièrre, Affre et Fonjun. A noter que le maire de Cébazan se nomme Gérard Affre. Un descendant ?

De ces temps lointains, il reste un four à chaux, une église du XII^{ème} siècle, le dolmen de Montmajou, les ruines de Campredon et les ruines du château de Bauléry.

Le château a appartenu au seigneur Bermond du Caylar qui était gouverneur de Béziers en l'an 1592. Il reste une façade d'un pigeonnier. A cette époque, les pigeonniers étaient le symbole du pouvoir et des privilèges des seigneurs et du clergé. Les pigeons pouvaient faire des ravages dans les champs en toute impunité. Les descendants furent propriétaires jusqu'à la révolution qui fut fatale au château.

Il existe une chapelle du XI^{ème} siècle dédiée à Saint Baudilii de Lodaza. Elle fut ensuite sous la tutelle des bénédictins de Saint Aniane. Cette abbaye est devenue l'hôtel de ville de Saint Chinian après la révolution.

Aujourd'hui, le château Saint Bauléry renaît sous la forme d'un vin AOC de Saint Chinian.

